



# Le boutillon de la Mérine

N° 25 - Décembre 2012



*Bonjour à teurtous ! La Mérine est de retour, mais elle se modernise. Ah l'internet mes bons émits, créyez-vous qu'ol est ine belle affaire ! Thielle pour Céline, a s'est ajheté in ourdinateur, et asteur a surfe su le net.* Pour ceux qui ne le savent pas, la Mérine c'est la Mairaine, comme dans la célèbre pièce de théâtre du Docteur Jean « la Mérine à Nastasie ». Et Céline, ses appartements sont au premier étage du Musée des Bujoliers à Saint-Césaire. Venez les visiter.

C'est en 2007 que Noël Maixent a lancé « Le boutillon de la mérine », qui a paru jusqu'en octobre 2012 : 24 numéros. Nous avons estimé tous les deux *qu'o s'rait b' deumaghe qu'o s'arrête*. Alors, si vous êtes d'accord, nous allons continuer mais avec l'aide d'internet.

L'objectif, c'est de collecter des informations sur les événements qui se déroulent dans notre Province, sur un plan festif, social ou autre (pièces de théâtre, sortie d'un nouveau livre, frairies, spectacles etc.), et de vous les commenter.

Cela signifie que nous avons besoin de vous pour alimenter notre petit journal, si vous souhaitez y faire paraître des textes. *Et o vous coûtera reun !* Vous pouvez également donner un avis sur tel ou tel événement, ce qui engagera la discussion sous une forme interactive.

La périodicité de la parution du « Boutillon » ? Je dirais *qu'ol est in jhôrmau* qui paraîtra de temps en temps ! Plus sérieusement, la diffusion dépendra de ce qui se passe dans notre petite région, mais tous les deux mois nous paraît une bonne solution.

Et nous n'oublions pas le patois saintongeais. *Ol ara teurjhou ine oub' deux histouères en patouès* pour ne pas perdre le langage de nos anciens.

Alors à vos plumes, et à vous de jouer !

Pierre Péronneau

Voici les adresses auxquelles vous pouvez nous envoyer des messages :

[pperonneau@orange.fr](mailto:pperonneau@orange.fr)

[noel.maixent@wanadoo.fr](mailto:noel.maixent@wanadoo.fr)

## La Présidente de Région au Jardin de Gabriel

Le jardin de Gabriel est un jardin extraordinaire situé au village de « Chez Audebert », dans la commune de Nantillé, sur la route romaine de Saintes à Aulnay. Un autodidacte, Gabriel Albert, a sculpté plus de 400 statues de toutes sortes (hommes politiques, artistes, animaux, femmes nues etc.). Elles sont en ciment, et teintées. A sa mort, en 2000, le jardin a été légué à la commune. Mais faute de moyens, les statues se détériorent, certaines ont été volées. Il fallait donc prendre des décisions pour protéger le lieu. Une association de défense s'est constituée, présidée par Michel Mazouin, Président de l'Office de tourisme de Saint-Jean d'Angély et Saint Hilaire de Villefranche. La Présidente d'honneur est Ségolène Royal. Il faut dire que la Région s'est investie, en faisant un inventaire des statues, en mettant en place un entourage grillagé, et en publiant un très bel ouvrage qui a obtenu le prix des Mouettes du Conseil Général.



Photo Romain Péronneau

Le 10 novembre 2012, Ségolène Royal est venue visiter le jardin, accompagnée de Françoise Mesnard, et de plusieurs personnalités. Elle est restée environ une heure, à faire la visite et se faire expliquer les raisons de ce jardin.

Elle a remis à Raymond Merlet, le maire de la commune de Nantillé, le chèque de 3 000 euros provenant du prix des Mouettes, et a promis de faire le nécessaire pour que des travaux soient engagés afin de protéger et réparer les statues.

Michel Mazouin a annoncé des spectacles, l'année prochaine, dans le cadre du jardin, notamment avec les comédiens de la Compagnie de l'Éperon.

Si vous souhaitez faire une bonne action et devenir membre de l'Association du jardin de Gabriel (l'adhésion est de 10 euros), envoyez-nous un message, nous ferons suivre.

Et si vous voulez visiter ce jardin, nous nous ferons un plaisir de vous accueillir, vous ne serez pas déçus. Dites-le nous par internet.

## Le groupe Aunis-Saintonge à Aumagne

Ce samedi soir 17 novembre 2012, il y avait 80 personnes à l'invitation du groupe Aunis-Saintonge, pour venir dîner avec Châgnut à la salle des fêtes d'Aumagne. Châgnut, c'est Roger Maixent, le Vice-Président du groupe, qui a animé la séance avec des chansons et des monologues de Goulebenéze. Car Goulebenéze est toujours présent dans l'esprit du groupe, puisqu'il en fut l'un des fondateurs, en 1931 : cela s'appelait alors "La noce saintongaise".

Un spectacle magnifique, avec danses, monologues, chansons, petites scènes à partir des dessins de Barthélémy Gautier et un excellent repas concocté par Jean-Louis, le cuisinier du groupe. On notait la présence de René Escloupier, le Maire d'Aumagne.

La soirée s'est terminée par la chanson du « Vin bian », reprise en chœur par tous les convives.



Châgnut au micro devant l'ensemble du groupe

## Goulebenéze change de rive



Photo Noël Maixent

Cela fait le troisième voyage du célèbre Saintonguais, depuis l'inauguration du monument en 1954 dans les jardins du Musée du Présidial à Saintes.

Maintenant, il est dans le jardin public, sur la rive droite. Il fallait bien *qu'il thyytte soun endreit*, puisque la villa Musso, qui l'abritait, est en vente.

Finalement c'est une bonne idée de l'avoir transféré dans ce lieu, il est en pleine lumière, une lumière différente, dans une même journée, selon l'heure à laquelle on le regarde.

Merci aux deux artisans, qui ont fait un travail formidable de réparation et de nettoyage, et à la mairie de Saintes.

## Deux « Quart d'heure charentais » en novembre

Le mercredi 7 novembre, Jean-Claude Lucazeau était l'invité de la Boutique du Croît vif, 2 ruelle de l'Hospice à Saintes, à l'occasion de la sortie de son septième album.

Et Jean-Claude a surpris tout son monde. On le connaît surtout par ses dessins sur les Saintonguais, pleins d'humour et de tendresse, mais il a un talent beaucoup plus large.

Il a fait une carrière de clerc de notaire, mais il a toujours été attiré par le dessin et la peinture. Et il nous a montré quelques exemples de ses œuvres.

Il a fait du journalisme, et il a participé à la création de « Haute Saintonge ». Il a travaillé pour Sud-Ouest, et il a fait notamment des dessins d'humour dans Sud-Ouest Dimanche. Il a côtoyé les dessinateurs comme Piem, Iturria et ceux du Canard enchaîné.

Mais il a travaillé également pour des émissions de télévision à FR 3, en faisant des croquis instantanés, en fonction des sujets traités. Il a également réalisé des croquis d'audience, lors des procès de Cour d'assises. Enfin, sur un plan personnel, et pour se faire plaisir, il nous a montré quelques uns des tableaux qu'il a réalisés. *Thieu biton, il a pas fini de nous étourner !*



Le 28 novembre, Jean Pouvreau, Vice-président de la Société des lettres de Saintonge et d'Aunis, nous a parlé des naufragés du radeau de la Méduse. La Méduse partit de l'île d'Aix, le 17 juin 1816, avec des passagers, dont le nouveau gouverneur du Sénégal, puisque ce pays allait être restitué à la France par les Anglais. Trois autres navires l'accompagnaient.

La Méduse, mal commandée, échoua au large de la Mauritanie. Certains passagers embarquèrent sur un radeau (voir le célèbre tableau de Géricault). C'est cette histoire épouvantable que nous a



Jean-Claude Lucazeau expliquant sa démarche

racontée Jean Pouvreau, histoire de survie pour 150 passagers qui, après deux semaines de dérive, n'étaient plus que 15. A signaler « Les naufragés de Géricault » aux éditions du Croît vif (22 euros).

## Un saintongeais un peu oublié : Pierre Figerou



Ces dessins signés PF, ça vous dit quelque chose ? Vous les avez certainement vus dans des revues, des journaux ou des livres, sans que le nom de l'auteur soit cité, souvent par ignorance. Alors rendons à Cesar ce qui lui appartient : PF c'est Pierre Figerou. Il est né à Saintes en 1885. Après des études au collège de Saintes, il devient rédacteur à « La France » et collabore à plusieurs journaux humoristiques.

Il était ami avec Goulebenéze, et a illustré ses « Œuvres complètes » parues en 1931, dont sont extraits les dessins que nous vous proposons. Il est l'auteur de cartes postales humoristiques légendées par Goulebenéze. Il mourut en 1925.

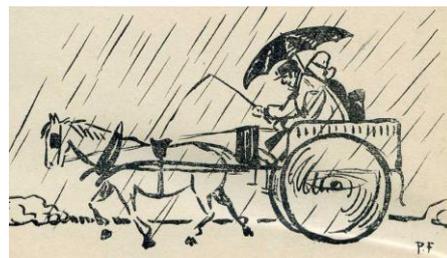


Illustration de la chanson « Allons voir Barnum à Saintes » en 1902

## Quelques brèves

### Les Durathieurs de Jhonzat

Notre ami René Ribéraud est en pleine répétition, pour la saison théâtrale 2013. Il nous a fourni son projet de calendrier, que nous communiquerons dans le prochain numéro. Sachez que la troupe sera le 6 janvier à 14 h 30 à Moutiers, le 13 janvier à 14 h 30 à Chartuzac, le 19 et le 20 janvier à Plassac (le 19 à 20 h 30 et le 20 à 14 h 30) et 27 janvier à 14 h 30 à Montils.

Mais pour le moment, laissons-les répéter.

### Soirée cabaret autour de Georges Brassens à Breuillet

Trois artistes, Pierre Dumousseau, conteur, Rémy Ribot, chanteur, et Karim Duménil, guitariste, interpréteront Brassens, le 7 décembre 2012 à partir de 20 heures 30 à la salle des fêtes de Breuillet.

Pierre redonne vie aux textes de Brassens, et les fait entendre autrement. Rémy s'approprie les chansons pour mettre en valeur leur caractère universel. Karim, grâce à sa touche de jazz manouche, donne aux mélodies une couleur musicale inattendue.

Au rendez-vous des « Copains d'abord », les spectateurs seront accueillis par le verre de l'amitié et une mise en bouche.

Au menu : humour et tendresse, sensualité, truculence, au service d'idées fortes et graves et de propos badins. Un très beau moment de convivialité. Ce spectacle, au prix de 8 euros (gratuit pour les enfants), est organisé par l'association « Vivre à Breuillet ».



Photo Georges Fernand

### Marché Saint Nicolas à Saint-Césaire

Comme chaque année, devant l'ancienne école, Corine Pioffet organise le Marché de Saint-Nicolas. Ce sera le samedi 8 décembre 2012.

Des artisans viendront présenter leurs produits, il y aura des animations, venez nombreux.

### Salon du livre de La Rochelle

Il aura lieu les 7, 8 et 9 décembre 2012, à l'espace Encan, en présence notamment de Nadine Trintignant.

## La Mérine est en peutrassse

J'ai été surpris, ce jour-là, lorsque Noël Maixent me téléphona :

- *Vins, qu'i dit, vins vite, la Mérine est en peutrassse, jh'y comprends reun, o faut m'ajhider !*

J'ai été surpris, car la Mérine est une femme gentille, *agrâlante*, d'humeur facile, toujours prête à rendre service. Alors je suis venu au Musée des Bujoliers, là où vit la Mérine, et en arrivant je l'ai trouvée en conversation avec Noël, mais dans une grande excitation.

Après les salutations d'usage, je lui ai demandé :

- Alors, Céline, que se passe-t-il ?

- *O m' bibe le sang, qu'a dit, o m' bibe le sang thielle affaire !*

- Quelle affaire ?

- *Jh'ai jhamais fait de poulitique, tu zou sais, jhamais, s'telle, mais jhe seûx ouillée de vouér thiellés deux artoupians se mangher la pire peur prend' la tête de zeu parti poulitique. Et les chétis et les câlins qui sont anvec zeux à Paris valant pas meux !*

- Oh ! dis-je, il y a toujours eu des luttes entre les hommes politiques.

- Oui mais jamais avec une telle violence dit Noël.

- *Vouais, dit Céline, en des temps i s'manghiant la pire ent' zeux pac' qu'il étiant pas dau minme coûté ! Ol avait les Badinguet, les Répubycains et les Royalisses, et amprès ol avait thiellés-là qu'aimiant point les thiurés et ol avait les calotins. Mais dans thielle histouère, i sont tous deux dau minme bord !*

- Peut-être, dis-je sans aucune conviction, veulent-ils tous les deux se mettre au service de la France ?

Je voyais Noël qui commençait à se *coper le vent' de rire* et la Mérine qui devenait *pu roughe qu'in pabou*.

- *I peuvant pas s'entend' enteur zeux et tu veuris qu'i gouverniant le pays ? Eh beun qu'a dit, jhe serions dans n'in biâ garet si o l'adoue ine affaire de minme !*

J'avoue que je n'avais plus d'arguments pour essayer de calmer Céline. Elle avait raison. Avec son bon sens paysan, elle disait, dans son savoureux parler de Saintonge, des choses qu'il serait plus difficile de raconter en français. Puis je la voyais se calmer, redevenir la femme avenante qu'elle est habituellement. Elle avait jeté sa gourme, la crise était finie.

- *Bon, s'telle, asteur jh'avons d' besoin de nous r'monter le thieur. Noël, va don teurcher thielle bouteille de Cognat qu'est dans le fond dau buffet. Et fais beun étention à pas la faire cheir, oub' t'aras in cot de ma canne su l' ratâ de l'échine.*

Et Noël amena la bouteille avec beaucoup de précaution, car il connaissait la dureté de la canne de Céline.

- *Thielle bouteille, les drôles, al a jhamais thyitté le buffet dépeux que feu mon défun mari est bâzi, ol a mé de vingt ân-nées. A date de la yerre, pas de la deurnière, mais de l'aute d'avant !*

Céline sortit trois verres et nous servit.

- *A vout' santé qu'a dit, ma goule bouet !*

Nous avons dégusté le Cognac comme on sait le boire chez nous, en prenant notre temps. Nous l'avons chauffé dans le creux de la main pour en exhiler l'arôme, nous l'avons regardé, senti, écouté, nous lui avons parlé, nous en avons parlé, et nous avons goûté la première gorgée. Au bout de quelques secondes, une douce chaleur envahit le corps, c'est un vrai plaisir.

- *O s'rait b' deumaghe qu'o seye bu peur des sots, dit Noël.*

- *Ol a peurtant pas longtemps qu'ol a été fait, répounit Céline avec un grand sourire.*

Elle ajouta :

- *Thieu Cognat, vaut-ou pas meûx qu'i seye bu peur nous autes, putoût que peur thiellés câlins qui nous gouvernant à Paris ?*

Bien sûr, elle avait raison. Et je vais vous dire, *mes bons émits, jh'étions benaises, tous trois, anvec nous varres de Cognat. Jh'étions benaises !*



La thieusine à Céline là vour jh'avons bu le Cognat (photo Noël Maixent)

P.P.

Agrâlant	Aimable, avenant	Garet (éte dans n'in	Etre dans la mouise
Ajhider	Aider	biâ garet)	
Artoupian	Chenapan	Pabou	Pavot
Badinguet	Bonapartiste	Peutrassse	Colère
Bâzit	Mourir	Ratâ de l'échine	Colonne vertébrale
Biber le sang	Tourmenter	Yerre	Guerre
Câlin, chéti	Malhonnêtes		

## Des histoires saintongeaises

### Jacques Messina

Jacques Messina, dit *Bet d'ajhasse*, est un excellent patoisant exilé à Paris. Il a pour marraine Odette Comandon. Voici le texte qui eut le prix Goulebenéze de la Société des lettres de Saintonge et d'Aunis en 2011.



La tétée

Ol'é l'heure de la tétée ...  
La belle Fieurestine saghe,  
Peur abeucher le nouviâ-né  
Dûvre largement son corsaghe ...

I supe boun'ghens thieu remeuil !  
Et doune de bons cots de tête !  
Beunaise, ferme sei grands-z'oeils  
Coume in petit-t'ignâ qui tête ...

Goulûment-t'à thielle mamelle  
Abrâmit le petit belot,  
A thielle coé providentielle  
Appoue vitement sei ballots !

A bireuiller thieu petit qu'naïlle  
Téter sa si jholie meman ...  
Jhe songhe-t-en vieux-rein-qui-vaïlle ...  
Que jh'en frît beun ma foé-t'autant !!!

### Goulebenéze

Voici un texte peu connu, qui fut publié dans le Subiet du 15 septembre 1954. C'est une chanson un peu gaillarde, écrite par Goulebenéze vers 1902 : une chanson de potache. La *gueurzole*, c'est la groseille. Mais dans la chanson le mot a un tout autre sens. *Jhènes drôlesses, si vous allez à la fouère de Pons et que vous rencontrez thieu grand chéti de Zéole, mettez vout' gueurzole à l'abri !*

La gueurzole  
(air de chasse)

L'aut' jhour la drôless' de Birole  
Se rendait à la fouèr' de Pons,  
Couli, coudon, couzi coulidon.  
« Ma feull', ne pâr pâ ta gueurzole,  
Dessit sa mère, tin la bon. »  
Coudon, couzi coulidon.

Aussitoût la peurmièr' couture :  
« Fais m'en in' aut', recoumenc' don,  
Qu'a dit, coudon, couzi coulidon.  
Jhe sens qu' toun' éguill' est bin dure,  
Couzut teurjhou, couzu pu font ».  
Coudon, couzi coulidon.

Chemin fezant, rencon' Zéole  
Qui li dessit : « Que tins-tu don ? »  
Couli, coudon, couzi coulidon.  
« Ol é qu'a dit, st'elle ma gueurzole,  
Peur pas la pârd', jhe la tins bon ».  
Coudon, couzi coulidon.

Zéol' sans s' feir' peurrié recoumince  
Y en fazit deu ou trouè façon,  
Couli, coudon, couzi coulidon.  
La drôless' croyant l' fil trop mince,  
Dessit : « Couzou piq' lou mon bon ! ».  
Coudon, couzi coulidon.

Le gâs li dessit : « Ma jhèn' fille,  
Peur éviter thielle pousission  
Couli, coudon, couzi coulidon.  
Jh' vâs zi feir avec moun éguille  
In' coutur' qui la tindra bon ».  
Coudon, couzi coulidon.

« Oh ! sti, ma boun' faut que jh'arrête,  
Jhe n'ai pu ni fil ni coton ».  
Couli ... coudon ... couzi ... coulidon.  
« Voué stelle ol é qu' tu t' fous d' ma tête,  
Jhe voué qu' t'as encouèr deû p'yotons ».  
Coudon, couzi coulidon.

« Fais z'y ine coutur' bin serrée,  
Coum' ça la peurdrai poin à Pons »  
Couli, coudon, couzi coulidon.  
Et l' biton dessouc in noughé  
Coumencit thiel' opération.  
Coudon, couzi coulidon.



Une idée de cadeau pour les fêtes : le livre sur le grand peintre saintongeais Gaston Balande. Un ouvrage magnifique paru aux éditions du Croît vif (catalogue raisonné). Prix : 39 euros. A voir sur : <http://www.croitvif.com/nouveautes/>

**Bonnes fêtes de fin d'année à tous**

